

L'EUCCHARISTIE

Salut des âmes



Méditations du chapelet

Pour les pèlerins Anges gardiens

41ème pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté - 27,28 et 29 mai 2023

Samedi 27 mai - mystères douloureux



Premier mystère douloureux : L'agonie de Jésus au jardin des oliviers

Fruit du mystère : le regret de nos péchés

Par son Eucharistie, Jésus s'offre à nous en nourriture pour que nous ne fassions plus qu'un dans son Amour infini.

Pendant son agonie, il voit les hommes de tous les temps qui méprisent et refusent cet Amour infini manifesté dans la Sainte Eucharistie. Il voit toutes les profanations, les messes noires, il voit aussi tous ceux qui communient en état de péché mortel, ne discernant pas le Corps du Seigneur. Il voit enfin les communions si fréquentes des fidèles en état de grâce qui communient de façon routinière, distraitement, sans faire effort pour stimuler leur ferveur.

Ô mon Jésus, que jamais mes communions ne soient pour vous une cause de souffrance, mais que vous trouviez dans mon âme un lieu de repos et d'amour tout offert à votre présence et à votre action transformante. Qu'elles soient aussi un acte de réparation pour tous les péchés contre l'Eucharistie.

Saint Thomas d'Aquin nous y invite : « *Ose de tout ton pouvoir, donne au Christ autant de respect que tu en es capable* ».

Deuxième mystère douloureux : la flagellation.

Fruit du mystère : la mortification des sens.

Le corps de Jésus entièrement labouré par la flagellation nous invite à méditer sur les péchés liés à la concupiscence des sens, à la lourdeur de notre nature charnelle, à la paresse, la gourmandise, la recherche excessive du bien-être et du confort, qui conduisent à la sensualité et à l'égoïsme. Ô Jésus, dans cette dizaine, nous vous demandons pardon pour l'impureté qui habite nos cœurs et pour les offenses contre la pudeur qui envahissent toute notre société.

Apprenez-nous le respect de la dignité humaine et aidez-nous à grandir dans l'authentique amour du prochain.

3^e mystère douloureux : le couronnement d'épines

Fruit du mystère : le regret de notre orgueil, la mortification de l'esprit.

"*O mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !*" nous dit Jésus dans les Improvères du Vendredi Saint. Oui, pour nous, le Christ a supporté l'humiliation, la souffrance et l'ingratitude de ceux qu'il venait racheter.

Pensons quelques instants à ce couronnement d'épine supporté avec tant de patience et d'amour pour effacer tous les péchés contre l'Esprit. Combien l'homme peut se sentir tout puissant parfois, alors qu'il n'est rien d'autre qu'une créature de Dieu. Arrogant face à celui qui lui donne la vie. Méprisant, face à celui qui s'humilie pour le sauver de la mort. Ingrat, face à celui qui prie son Père du Ciel de lui pardonner.

Dans cette dizaine, prions en réparation pour nos propres péchés d'orgueil et ceux de notre humanité si fière de s'affranchir aujourd'hui de son Créateur et de se complaire dans tout ce qui ne vient pas de Dieu.

4^e mystère douloureux : le portement de la croix.

Fruit du mystère : la persévérance dans les épreuves.

Au cours du chemin de croix, Jésus tombe trois fois, et trois fois Il se relève.

Il nous montre par-là que le combat contre notre péché dominant est le combat de toute une vie.

Mais Il nous a donné le remède par les sacrements, particulièrement la Pénitence qui nous lave de nos péchés et l'Eucharistie qui nous donne aussi la force de ne pas recommencer.

Ne pensons pas arriver à nous débarrasser de notre défaut dominant sans un fréquent recours à ces deux sacrements.

Jésus, j'ai confiance en Vous.

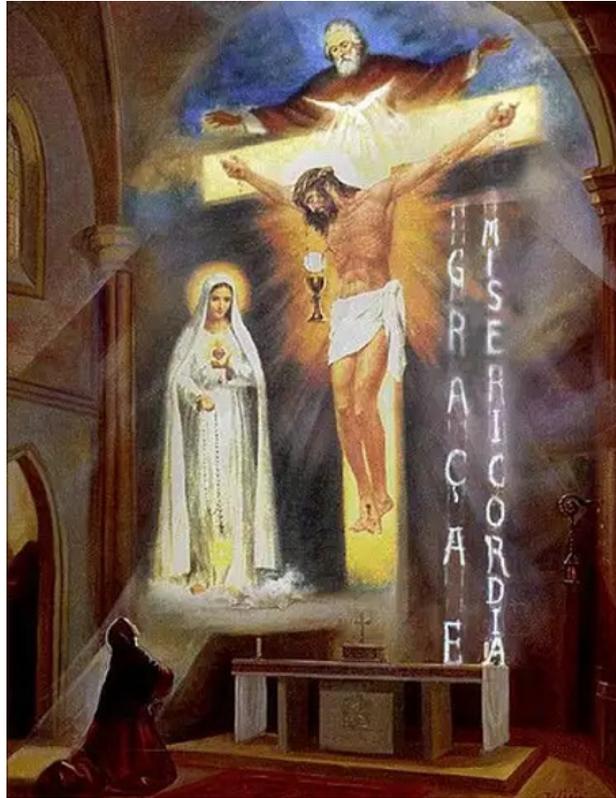
5^e mystère douloureux : la crucifixion et la mort de Jésus sur la croix.

Fruit du mystère : la mort à nous-mêmes et au péché.

Le soir du jeudi saint, Jésus dit à ses apôtres : « *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous* ». Cette Pâques, c'est l'Eucharistie où Il nous donne sa chair à manger et son sang à boire. Sur la croix, il exprime le même désir par ces mots : « *J'ai soif* ». Par sa soif, Il nous a mérité la soif de Lui, le désir de nous unir à Lui et, par l'effusion de son sang, Il nous offre son amour pour éteindre notre soif.

Seigneur Jésus, faites grandir en nous la soif de Vous dans l'Eucharistie.

Dimanche 28 mai - mystères glorieux



Premier mystère glorieux : la Résurrection

Fruit du mystère : la foi

Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Lc 24, 5-6

A l'école de Saint Charles de Foucauld, le saint patron de cette deuxième journée de pèlerinage, en union avec tous les pèlerins marcheurs et anges gardiens, réjouissons de ce grand mystère : le Christ est ressuscité !

« Vous êtes infiniment heureux pour l'éternité. J'ai en Votre Résurrection, en Votre bonheur intarissable, un fond de bonheur que rien ne peut m'ôter. Alleluia !

Alléluia, alléluia ! Mon Seigneur est ressuscité ! Alléluia ! Mon Bien-Aimé est ressuscité ! Alléluia !

Mon Dieu est ressuscité ! Alléluia ! Celui que je pleurais mort est vivant pour toujours ! Alléluia !

Ô nuit, illumine-toi ! Ombres, disparaissent ! L'éternelle Lumière a paru ! Béni soit le Seigneur !

Alléluia ! La lumière du Christ brille, la nuit s'illumine, la nuit étincelle, le Christ est ressuscité !

Alleluia ! »

Deuxième mystère glorieux : l'Ascension

Fruit du mystère : l'Espérance

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mt 28, 20).

Tandis que Jésus bénissait ses disciples, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Lc 24, 51

Par cette dernière parole de sa vie terrestre avant son ascension, « *je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* », Jésus nous invite à la confiance. C'est l'un des thèmes favoris de la spiritualité saint Charles de Foucauld, le saint patron de cette deuxième journée de pèlerinage, qui nous invite à ouvrir nos cœurs à ce message si réconfortant de Jésus, avec ces mots :

« Mes enfants, quoi qu'il vous arrive, souvenez-vous que Je suis toujours avec vous. Souvenez-vous que, visible ou invisible, paraissant agir ou paraissant dormir et vous oublier, Je veille toujours, Je suis partout, et Je suis tout-Puissant. N'ayez jamais nulle crainte, nulle inquiétude : Je suis là, Je veille, Je vous aime ..., Je suis tout-Puissant. Que vous faut-il de plus ? Souvenez-vous de ces tempêtes que J'ai apaisées d'un mot, leur faisant succéder un grand calme. Souvenez-vous de la façon dont J'ai soutenu Pierre marchant sur les eaux (Mt 14, 28s). (...) En cette vie, la tempête est presque continuelle, et votre barque est toujours près de sombrer. Mais moi Je suis là, et avec moi elle est insubmersible. Défiez-vous de tout, et surtout de vous, mais ayez en Moi une confiance totale qui bannisse toute inquiétude. Ainsi soit-il. »

3^e mystère glorieux : la Pentecôte

Fruit du mystère : la descente du Saint-Esprit en nos âmes et le zèle apostolique

« Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. » (actes, 2, 1-4)

Les apôtres, qui jusque-là étaient des hommes ordinaires et craintifs, cessent soudain d'avoir peur, ils proclament sur les places publiques la divinité de Jésus-Christ. Qu'à l'exemple des apôtres, transformés soudainement par la visite de l'Esprit de Dieu, nous devenions des ouvriers infatigables de son règne. Invoquons l'Esprit avec cette prière de Saint Charles de Foucauld :

« Donnez-nous votre esprit, ô Jésus, pour que pleins de votre force nous accomplissions vos œuvres ; que nous fassions en tout le plus parfait comme vous l'avez fait, que nous obéissions en tout à votre Père comme vous avez fait en tout sa volonté. O Jésus, donnez-nous votre esprit, afin qu'Il nous anime comme il vous a animé, et nous fasse penser vos pensées, aimer comme vous avez aimé, agir comme vous avez agi, et ainsi par-là vous imiter, vous aimer, vous obéir parfaitement, ô bien-aimé Jésus. »

4^e mystère glorieux : l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie

Fruit du mystère : la grâce d'une sainte vie et d'une sainte mort

« Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! » (Luc 1, 48-49)

Au terme de sa vie terrestre, Marie a été élevée en corps et en âme à la gloire du Ciel. Le corps de Marie n'a pas connu la corruption. Le 1er novembre 1950, Pie XII a proclamé solennellement le dogme de l'Assomption de Marie, participation singulière à la Résurrection du Christ et anticipation de notre propre résurrection. Ce privilège accordé à la Vierge Marie découle de sa maternité divine. Alors que pour l'homme pécheur, la résurrection ne se réalisera qu'au dernier jour du monde, pour la Vierge Marie, exempte de toute faute personnelle et préservée du péché originel, la glorification de son corps a été immédiate.

Alors, à l'exemple de Saint Charles de Foucauld, mettons à l'école de la vierge Marie, en la suppliant avec cette prière : *« Notre Dame qui, par ton « Oui » a changé la face du monde, prends près de Toi ceux qui veulent dire « oui » pour toujours. Tu sais le prix de ce mot, fais que nous ne reculions pas devant ce qu'il exige de nous ; apprends-nous à le dire comme Toi, dans l'humilité, la simplicité et l'abandon à la Volonté du Père. Demande à ton fils, Jésus, que nos « oui » quotidiens servent plus parfaitement la Volonté de Dieu pour notre bonheur et celui du monde entier »*

5^e mystère glorieux : le couronnement de la Très Sainte Vierge Marie au Ciel

Fruit du mystère : Une plus grande dévotion envers la Très Sainte Vierge Marie

Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Ap 12, 1

La dignité royale de Marie a de tout temps été formulée dans les documents anciens de l'Eglise et dans les livres liturgiques, ainsi que dans l'iconographie. Il faut comprendre la royauté de Marie dans l'esprit de l'Évangile, c'est-à-dire comme un service. Marie est une Reine maternelle, puisqu'elle est notre Mère dans l'ordre de la grâce, et une Reine suppliante qui intercède pour chacun de nous. Marie n'attend qu'une chose : qu'on lui demande de répandre en nos cœurs les grâces divines.

Alors, gardons dans nos cœurs une grande dévotion pour notre Reine, dans la grande tradition des pèlerins de Chartres qui, en apercevant pour la première fois les flèches de la cathédrale, s'exclament : *« Salve Regina ! »*

Lundi 29 mai - mystères joyeux



1^{er} mystère lumineux : le baptême de Notre Seigneur dans les eaux du Jourdain
Fruit du mystère : Une plus grande fidélité aux promesses de notre baptême

« *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le* » : la voix du Père se fait entendre au-dessus de Jésus qui vient de se faire baptiser par Jean. Le Fils de Dieu, qui est sans péché, n'avait pas besoin de se faire baptiser. Et pourtant, il l'a voulu car il s'est incarné pour prendre sur lui les péchés des hommes. « *J'aime les hommes à la folie* » dit Jésus à Conchita, parce que « *l'homme est la créature qui a été fabriquée à mon image et à ma ressemblance, avec une âme immortelle* ». Et le Verbe, seconde personne de la Sainte Trinité, a « *pris cette chair pécheresse de l'homme pour la régénérer et pour laver ses souillures dans son précieux Sang* ».

À la suite de Jésus, notre baptême nous a fait passer par les eaux de la mort ; et ainsi, de la mort à la vie, notre baptême nous a fait devenir enfant de Dieu.

Oui, je renonce à Satan et à toutes ses œuvres ; oui je crois en Dieu Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. Restons fidèles, dans toutes les circonstances, à ces promesses de notre baptême, ce qui n'est pas toujours facile au milieu de notre monde incroyant.

Prions spécialement au cours de cette dizaine pour les nouveaux baptisés de Pâques.

2^e mystère lumineux : les noces de Cana

Fruit du mystère : Une plus grande confiance dans la Très Sainte Vierge

« *Tout ce qu'Il vous dira, faites-le* », dit Marie aux serviteurs. Ceux-ci, à la demande de Jésus : « *Remplissez d'eau ces jarres* », s'exécutent avec obéissance, sans chercher à comprendre. Les 600 litres d'eau que contiennent les jarres se transforment alors sous leurs yeux en 600 litres d'un vin exquis.

C'est le premier miracle de Jésus, qui est obtenu grâce à l'obéissance des serviteurs qui ont réalisé le travail qu'on leur demandait. Ils ont doublement obéi : à la Sainte Vierge et à son Fils. C'est une grande vertu que l'obéissance : une obéissance rapide, totale ; et l'on sait dans nos existences combien elle est difficile car elle contrarie notre orgueil et notre « *Moi* », cet orgueil et ce « *Moi* » qui nous empêchent d'entendre la voix divine qui veut nous attirer à elle.

Marie et Jésus ont vécu dans une même union, une même volonté d'obéir au Père. Demandons à Notre-Dame de nous apprendre l'obéissance qui nous conduira à l'union à Dieu. Jésus dit à Conchita qu'il veut que les hommes « sachent combien Marie les aime et avec quelle tendresse elle s'occupe d'eux ». Jetons-nous dans les bras de Marie pour aller à Jésus.

3^e mystère lumineux : la Prédication du Royaume

Fruit du mystère : l'accueil de la Miséricorde

« *Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde* » (Math 5, 7). Avant de faire miséricorde aux autres, il faut d'abord se reconnaître pauvre, misérable, faible, incapable de rien par soi-même. Conchita est consciente de sa misère et elle emploie des termes forts : « *le tas de fumier dégoûtant de mon âme* », « *cette boue et ce tas d'horreur que je suis* », « *ce cœur misérable qui est le mien* ». Mais elle remercie « *mon Jésus qui est si proche de moi* ». Jésus, en s'incarnant, a pris sur lui la misère de l'homme ; il la connaît à fond.

Pour accueillir la miséricorde que Dieu veut nous faire, notre âme a besoin de se purifier. Jésus parle souvent à Conchita de la pureté du cœur : « *Je vais te faire mienne, purifie-toi* ». Jésus recherche des âmes pures, qui s'ouvrent entièrement à son amour et soient capables de se sacrifier : « *Les âmes les plus pures, lui dit-il, naissent sur la Croix et pour la Croix, et dans l'Eucharistie et pour l'Eucharistie. C'est par ces deux choses qu'elles grandissent et me rendent gloire* ».

Demandons les uns pour les autres la pureté du cœur. Prions pour les âmes emprisonnées dans les filets de l'impureté régnante (pornographie, sensualité, satanisme), pour qu'elles s'ouvrent à l'appel de la Miséricorde divine, seule planche de salut.

4^e mystère lumineux : la Transfiguration

Fruit du mystère : la contemplation du mystère de Dieu

« *Et il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière* » (Mt 17,2) : sur le Mont Thabor, il est donné à Pierre, Jacques et Jean de contempler la gloire de Dieu. C'est un peu du mystère de Dieu que Jésus leur laisse entrevoir. Mais à nous, il ne nous est pas donné de contempler directement ce mystère : c'est par la foi que nous pouvons y pénétrer.

Par la foi, nous savons que, dans l'Eucharistie, Jésus est réellement présent sous les apparences du pain et du vin. L'Eucharistie est le centre de la vie de Conchita : « *elle est, dit-elle, tel un aimant pour mon âme... elle est ma vie, mon centre et mon tout* ». Elle a un besoin presque vital de faire des visites au Saint-Sacrement et d'adorer Jésus dans le tabernacle. Par cette contemplation, elle entre peu à peu dans le mystère de Dieu en se faisant toute docile, en étant à l'écoute de ce que Jésus veut lui dire.

Demandons à l'Esprit-Saint, en ce Lundi de Pentecôte, de nous donner le désir de visites plus fréquentes au Saint-Sacrement, de nous apprendre à nous taire aux pieds de Jésus, pour avoir la grâce d'entrer dans la contemplation du mystère de Dieu.

5^e mystère lumineux : l'institution de la Sainte Eucharistie

Fruit du mystère : un plus grand amour de l'Eucharistie

Jésus a institué l'Eucharistie dans laquelle il est prisonnier jusqu'à la fin des temps pour aider l'homme jusqu'au bout. « Je n'y souffre pas de la même manière que lors de ma vie sur la terre mais j'y souffre mystiquement », dit Jésus à Conchita. L'Eucharistie, continue-t-il, « *c'est ma croix mystique* ». Sa souffrance sur la Croix n'a duré que quelques heures alors que sa « *Passion eucharistique* » se poursuit chaque jour car les hommes continuent de pécher. « *Sacrifie-toi donc avec moi, lui dit-il, pour me consoler. J'ai soif de sacrifices... Ce monde ne me donne qu'amertume avec sa sensualité* ».

Avec la vénérable Conchita, apprenons à avoir soif de l'Eucharistie : « *O Eucharistie adorée, ô blanche hostie ! Toi qui renfermes la substance même du ciel, ... viens dans mon cœur, dans mon âme pour lui communiquer ta vie... Vole vers mon âme transpercée d'amour, qui meurt de soif, t'aime et t'adore !* ». Et apprenons à réparer ainsi pour les péchés du monde.

Offrons cette dizaine en réparation des offenses faites à Jésus dans l'Eucharistie, pour les profanations et les communions sacrilèges.